

Pro B

Cyril Akpomedah (Monaco)

« C'est un endroit à part »

Cyril Akpomedah (2,03 m, 35 ans), fidèle parmi les fidèles du BCM Gravelines-Dunkerque, a quitté le Nord cet été pour rejoindre la très ambitieuse équipe de Monaco.

Tu es passé les six dernières saisons au BCM. Pourquoi es-tu parti ?

À Gravelines, j'ai fait six ans, avec Yannick (Bokolo), le coach, quatre avec Juby (Johnson). C'était tout simplement une fin de cycle. Tout le monde parlait de son côté et cela faisait bizarre de rester le dernier. Je pensais que c'était le moment de changer, tout simplement. Au bout d'un moment, il faut passer à autre chose, aussi bien pour le joueur que pour le club.

Tu as dû avoir d'autres contacts en Pro A alors pourquoi avoir choisi Monaco et la Pro B ?

C'est vrai que j'ai eu d'autres propositions, même à l'étranger. Ma mère, ma grand-mère et une partie de ma famille sont polonais. J'aurais pu aller jouer là-bas et même avoir un passeport. (...) Cet été, en allant à un mariage dans le Sud, j'ai rencontré Savo (Mucwicz) par hasard. Je le connais depuis que j'ai quatorze ans et je l'ai eu comme coach à Charleroi (de 2006 à 2007). J'ai été boire un café avec lui, on a commencé à discuter. Et un peu plus tard, il est revenu vers moi. J'aime aller dans des équipes qui ont des projets. Là, clairement ils ont le projet de faire quelque chose. Un autre aspect a pesé dans ma décision. J'ai de la famille ici, ma sœur travaille à Monaco. Du coup, j'y suis souvent l'été, j'ai des amis ici. Donc je connaissais déjà l'endroit et la façon de faire de Savo.

Tu n'as jamais connu une montée en seize saisons pros. Cela faisait aussi partie de tes motivations, sachant que le club a clairement indiqué son objectif de montée ?

C'est normal que le club annonce ses objectifs. J'ai joué un petit peu en Pro B aussi, j'y ai fait mes armes. Je sais aussi que même si tu es l'équipe pour monter, ce n'est pas toujours facile. On a une équipe pour faire quelque chose, ça c'est sûr. Malheureusement, il faudrait le réaliser sur le terrain.

Tu t'es engagé un mois d'août sans savoir si le club jouerait en Pro B. Aurais-tu été prêt à jouer en Nationale 1 si l'issue du conflit avec la LNB avait été défavorable ?

Non, j'aurais signé un contrat pour la Pro B. Il n'aurait pas été valide en N1. Mais on a discuté et j'ai senti le coach et les dirigeants contents. Ils ont tout fait comme si on était en Pro B sans jamais laisser planer le doute. Pendant la préparation, je ne me suis pas posé la question. Cette montée, ils l'ont gagnée sur le terrain. Il n'y a rien de plus légitime dans le sport.

De l'extérieur, on a eu le sentiment qu'il y avait un bras de fer entre le club et la LNB ?
Je comprends aussi. Ici, c'est un endroit à



« Cette montée, ils l'ont gagnée sur le terrain. »

Fiche d'identité

- Né le 2 mai 1979 à Enghien-les-Bains • Français • 2,03 m • Ailier fort
- Parcours : Espoirs Charleroi (1997-99), Châlons-en-Champagne (Pro A puis Pro B, 1999-2003), Cholet (Pro A, 2003-05), Charleroi (Belgique, 2005-07), Strojki Brijuni (Bosnie, 2007), Paris-Levallois (2007-08), Gravelines-Dunkerque (2008-14), Monaco (2014-?)
- Palmarès : champion de France espoirs en 1997, vainqueur de la Coupe de France en 1998 et 1999, champion de Bosnie en 2007, vainqueur de la Semaine des As en 2011 et de la Leaders Cup en 2013. Quatre fois All-Star Pro A en 2004, 2007, 2009 et 2010.
- Il a sélectionné en équipe de France en 2005.

part. Il y a des avantages mais à côté de cela, il n'y a pas de subvention comme dans beaucoup de villes. Ils gagnent sur un côté mais ils perdent sur un autre. C'est normal que chacun défende ses intérêts. Mais je ne voulais rentrer dans ce débat.

La fiscalité est très avantageuse pour les joueurs étrangers mais en tant que joueur français, pales-tu autant d'impôts à Monaco qu'en France ?

Oui, qu'on joue en France ou à Monaco c'est la même chose. On n'a pas de privilèges.

Comment se passe ton quotidien ?

Déjà, on habite en France, à Cap-d'Al. C'est coté à Monaco, je suis à cinq-six minutes du Stade à pied (la salle de basket se situe sous la Stade Louis II). On a toutes les structures dont on a besoin. Tout pour nous mettre dans les meilleures conditions possible.

Le club est-il déjà structuré pour la Pro A ?

Pas encore mais tu sens qu'ils pourront structurer au fur et à mesure. Ils ont l'envie et les moyens de

le faire. Là, ils avaient pris un peu de retard parce qu'ils ne pouvaient faire certaines choses qu'après l'engagement effectif du club en Pro B. Le club va se professionnaliser à 100%.

Vous êtes un peu isolés géographiquement.

Comment se passent vos déplacements ?

Je vais le découvrir pendant la saison. Ce week-end, on va à Boulogne en avion. Ici, l'avion est le plus simple, à partir de Nice.

Vous avez un effectif de quatorze joueurs.

Quel est l'intérêt d'avoir une telle longueur de rotation en Pro B ?

Quand tu as ces saisons longues avec beaucoup de matches, si tu veux jouer sur tous les tableaux (Monaco a reçu l'Asvel en Coupe de France mardi, hors bouclage), tu as besoin de joueurs, de rotations, en cas de blessures. La saison de Pro B est plus longue que la saison de Pro A (38 matches minimum et jusqu'à 43 matches pour les finales de Leaders Cup Pro B). Même pour les entraînements, tu es sûr d'avoir au moins dix joueurs au quotidien. Si tous les clubs pouvaient se le permettre, je pense qu'ils le feraient.

Tu n'es pas joué en Pro B depuis onze ans. Ce championnat a-t-il changé depuis ton départ ?

Je n'ai pas joué toutes les équipes mais il y a pas mal d'anciens joueurs de Pro A. Ce sont des joueurs de ma génération, des joueurs que j'ai côtoyés sur les terrains. C'est marquant de retrouver du monde. Mais cela reste un nouveau challenge, parce que je découvre beaucoup de choses.

Quel regard portes-tu sur ton équipe, sur tes nouveaux coéquipiers ?

On n'a fait que trois matches, qu'on a gagné. Cela prouve qu'on a une équipe intéressante parce que tu ne gagnes pas les matches avec deux joueurs, aussi expérimentés en Pro A soient-ils. On a une équipe intelligente, qui sait trouver les joueurs ouverts. Il y aura de belles surprises mais il faut attendre de voir sur la durée. ●

*La LNB a demandé à Monaco une indemnité compensatoire de 125 000 € pour compenser sa fiscalité avantageuse par rapport aux clubs localisés en France. D'après L'Équipe, le club aurait fini par régler cette somme.

Top 10 Les joueurs les plus expérimentés en Pro A

	Joueur	Club	Pro A*	Pro B*
1	Sacha Giffa	Dorignan	358	132
2	Cyril Akpomedah	Monaco	310	90
3	Jeff Greer	Poitiers	280	48
4	Maimoutou Diarra	Antibes	259	82
5	Thomas Larrouquis	Saint-Quentin	202	33
6	Pierrot Poupet	Orchies	196	149
7	Luc-Arthur Vélobo	Roanne	182	44
8	Thomas Dublez	Boulogne	167	223
9	Raphaël Desroches	Roanne	161	188
10	Ludovic Chelle	Hyères-Toulon	159	201

*Nombre de matches comptabilisés avant la saison actuelle